

DEEP PURPLE [Uk] Burn 12'' (Purple Recs / Pathé
Marconi EMI - 1974)



Ian Gillan et Roger Glover en fuite,

David Coverdale et Glenn Hughes (ex-bassiste de **TRAPEZE** mais aussi chanteur émérite) prennent les places encore chaudes et apportent dans leurs valoches un climat différent quoique la recette **DEEP PURPLE** ne soit pas ici mise en danger : plus dansant et chaud que les albums précédents ¹, *Burn* est en effet toujours groovy, voire soul comme pouvait se montrer le *Mark I*, l'influence du rhythm and blues se montrant parfois plus appuyée (*Might just take your life*, *Sail away...*) mais il n'en voit pas pour autant décliner le hard rock'n'roll toujours là, les costauds *Burn*, *Lay down*, *stay down* en fournissant les preuves éclatantes, ce double chant est d'ailleurs tout à fait efficace pour allumer le feu à chaque coin de sillon (si, si, ça existe). Un morceau instrumental à noter au passage, "A" 200, vrai

délires psyché / prog un rien perché, peut-être même inquiétant, sans toutefois manquer de virtuosité.

Moins de classiques s'ajoutent au compteur (*Burn* bien sûr, mais aussi le long blues poignant chanté par **Coverdale** seul, *Mistreated*) mais la qualité de ce disque, composé qui plus est en peu de temps (il fut enregistré encore une fois (après [Machine head](#)) à Montreux via le **Rolling Stones mobile unit** en novembre 1973, soit à peine plus d'un an après le changement de line-up !) surplombe de haut celle du précédent, résultat de la mésentente ici disparue pour le moment.

L'humeur piano bastringue et boogie rock (*What's goin' on here...*) donne même la sérieuse impression que le groupe repart sur de bonnes bases, enchaînant d'ailleurs sur une nouvelle tournée mondiale. *On the road again !*

¹ afin de lire plein d'autres chroniques sur le groupe, clique juste sur son nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.